

Symposium Francis THOBOIS

du 19 et 20 septembre 2009
organisé par MAC17

Ce rassemblement de passionnés devait se dérouler dans la bonne humeur malgré les aléas attachés à toute manifestation. Je reconnais que plus le jour "J" s'approchait, plus je stressais (malgré moi).

L'état de santé de monsieur THOBOIS a voulu qu'il ne puisse être parmi nous, et annoncer cette absence à la liste des participants n'était pas chose facile, allaient-ils me lâcher ou me suivre malgré tout. Nombre de messages furent échangés ainsi que des communications téléphoniques avec messieurs THOBOIS et GARONNAT. Trois seulement ont décidé de ne pas poursuivre, leur centre d'intérêt étant de rencontrer le Maître, je respecte leur décision en regrettant néanmoins leur absence.

Il me fallait penser à la restauration, et les réponses arrivaient au compte-gouttes, décision fut prise de prendre large au cas où.

Pour agrémenter tout ça, la météo s'annonçait peu favorable, il devait pleuvoir toute la journée du samedi et le dimanche ne devait pas être formidable non plus. J'avais donc réservé la salle à ARVERT pour y rassembler tout le monde au sec.

Vendredi matin, la météo est favorable, pourvu que cela dure ...

Midi, arrivée d'un premier participant (de la région de Toulouse) Jean MATHIEU avec son camping-car, il en a profité pour faire un vol en compagnie de mon ami Martial, le temps est favorable.



Avec d'autres membres du club, nous installons les tables sous le hangar pour le lendemain et faisons les derniers préparatifs.

La nuit fut courte et le lever très tôt le samedi matin. Un œil sur le ciel, pas de nuages ... combien de temps encore ? Je rassemble tout mon matériel et mes documents puis je file au terrain en passant par le boulanger pour les croissants.



Dans la nuit, Jean-Michel RAMOND est arrivé avec son camping-car également, il avait le code du portail que je lui avais donné par messagerie. Il arrive également de la région toulousaine. Préparation du café pour les participants, ils commencent à arriver, il est déjà neuf heures. Je fais donc les présentations avec la gorge un peu serrée et excuse monsieur THOBOIS pour son absence tout en rassurant l'auditoire sur son état de santé. Je précise aussi que Marcel GARONNAT n'arrivera qu'en début d'après-midi.



J'annonce le déroulement des activités pour la journée, le soleil est de la partie malgré quelques nuages menaçants. Entre temps, je reçois un coup de fil de Bernard SCHRIVE qui a un problème avec son véhicule et me prévient qu'il sera en retard.



Nous commencerons les hostilités par la présentation des réalisations de chacun. Les tables étant préparées de la veille, tout le monde déballe son matériel. Cela va de l'appareil de mesure aux émetteurs et récepteurs de toutes générations. Les conversations vont bon train et personne ne voit l'heure passer, il est déjà midi et demi.



Il est tant de servir l'apéritif, et chacun, lève son verre à la santé de monsieur THOBOIS. Nous ne commencerons le repas que vers treize heures. Tout se passe dans la bonne humeur et se déroule parfaitement.



Nous sommes rendus au dessert et un véhicule entre sur le terrain. C'est Marcel (qui a fait une grande partie du chemin sous la pluie) qui arrive. Présentation à l'assistance et nous lui servons un repas bien mérité.



Dès son repas avalé, il veut voler, normal, il fait beau, profitons-en !!! Le Simultef, ce sera pour après ... donc, c'est en milieu d'après-midi que nous sortons les ordinateurs portables pour attaquer les questions sur le Simultef. Et Marcel de dire « il n'y a pas internet ici ?, dommage ! ». En pleine nature, ce serait un miracle. Mais on y arrive quand même, surtout avec certains qui mélangent les mises à jour (je ne cite personne mais je me regarde ...).



Guidées par ma femme, les épouses présentes (qui, pour une fois n'ont rien à faire ...) sont allées sur l'île d'Oléron visiter l'écomusée au Port des Salines (Grand Village) et visite de La Cotinière (pendant que les maris font "mumuse") et sont revenues vers dix-neuf heures trente.



L'après-midi se prolonge en discussions constructives entre chacun et nous attendons la descente de la marée pour pouvoir accéder à la "cabane d'ostréiculteur" où nous devons prendre le repas du soir : en effet, la route est inondée par grande marée, et c'est le cas. Nous partons donc en convoi vers la fameuse cabane vers vingt heures. Arrivés sur place, Michel, le propriétaire ancien ostréiculteur, nous attend avec son épouse. Il nous fait voir comment construire une « éclade », plat typique de la région.

[Matériel et ingrédients nécessaires pour cette recette \(pour ceux qui sont intéressés\) :](#)

- Une planche de bois assez épaisse, l'idéal étant une planche de pin massif
- Un morceau de carton rigide (calendrier des Postes de l'année précédente, c'est ça le plus efficace, ou, comme Michel, un couvercle d'emballage de cagette à huitres)
- Un (ou plusieurs) sac poubelle d'aiguilles de pin sèches.
- Des moules (1/2 litre par personne au moins)
- Du pain avec du beurre salé.
- Un vin blanc sec pour faire couler le tout.

Michel "construit" la première planche et passe la main aux invités. Tout se déroule impeccablement bien, c'est rigolo ... ensuite, transport des planches en extérieur pour la mise à feu. Michel reprend sa main de professionnel pour mettre les aiguilles de pin sur les plateaux et y met le feu. Tout le monde regarde et prend des photos. Rassemblement dans la cabane pour l'apéritif maison, une "Marquissette", que tout le



monde apprécie et il n'en restera plus en moins d'un quart d'heure, ce doit être bon ! Bien évidemment, on trinque encore à la santé du grand absent du moment.



Bon, je donne la recette, je sens que c'est utile, mais attention, c'est un secret du MAC17 !

Pour six verres :

La veille, faire macérer dans un verre de vin blanc douze morceaux de sucre et un citron coupé et pressé. Au moment de servir, verser avec une tasse à café la préparation filtrée dans un saladier où l'on aura versé une bouteille de mousseux glacée (attention, ça émulsionne). Il ne vous reste plus qu'à servir et déguster (avec modération bien-sûr).

Nous sommes passés à table ensuite et avons dégusté le repas dans une ambiance formidable où chacun discute avec son (ses) voisin(s), les mains noircies par l'éclade. La soirée se poursuit et l'heure tourne, il est déjà onze heures, il faut ramener tout le monde au « dodo » ...



Pour ma part je prends en charge Marcel GARONNAT et Bernard SCHRIVE pour la nuit. Le réveil est dur le lendemain, mais on est prêt malgré une météo pas très clémente. Brouillard et bruine se sont installés, il faudra faire avec. Marcel décide de partir le matin, pour rejoindre la région parisienne et sa famille quittée une semaine plus tôt.

Arrivée au terrain vers dix heures, et petit café pour tout le monde. Nous recommençons les discussions, il est difficile de voler avec ce temps. Chacun échange encore ses astuces et idées. Il est déjà treize heures, le temps passe très vite et le ciel se met au bleu.



Apéritif et repas se font encore une dernière fois dans la joie et la bonne humeur. Les femmes sont allées faire un tour à La Tremblade (achat d'huîtres et de pineau) et visite de La Palmyre. Elles reviennent enchantées. Un dernier vol pour terminer puis il est l'heure de plier. Les participants échangent adresses et autres puis chacun prend la route vers sa destination d'origine.





Je dois dire que c'est un moment inoubliable et plein d'émotions que nous avons vécu, il ne nous manquait que notre maître, mais il était dans tous les débats et ce, durant tout le week-end.

Je garderai un excellent souvenir de ces deux jours qui ont formé des groupes d'amis et surtout, mis un visage sur des noms ou des pseudos. Je remercie chaleureusement chacun pour sa participation active tout au long de ces deux jours ; sans vous tous, le rassemblement n'aurait pu avoir lieu. Merci du fond du cœur à tous, et prompt rétablissement à monsieur THOBOIS.

Et comme dans l'empressement, j'ai oublié de faire une photo de groupe le samedi, jour où j'avais le plus de monde, je joins une « photo vignette » de chacun en fin de reportage.

Je profite également de ces pages pour remercier mon épouse et les gens de mon club qui ont bien voulu me donner un coup de main pour le jour "J" ; à savoir Pierre DELRIEU (notre président), Claude GAGNERON (notre barman), Didier BLANCHET (notre informaticien) et Claude CANTELOBRE (notre Mac Gyver).

Bien cordialement à tous, Bernard DEMONT, secrétaire de MAC17.

Photos des participants :



BALGAIRIES Jean-Luc



CHAILLOU Alain



CHAILLOU Eric



CHAUDRON Henri



DEMONT Bernard



GARONNAT Marcel



GRELLIER Alain



JAMMES Antoine



KRACK Martial



MATHIEU Jean



RAMOND Jean-Michel



SCHRIVE Bernard



SCHWARTZ José



SIROT Jean-Claude